

Comment le vieillissement bouleverse nos sociétés



éric Albert

Un monde de vieux | Les pays développés sont touchés par un choc démographique, accéléré par la chute de la natalité. L'impact budgétaire (retraites, santé...) et sociétal sera majeur

En mars 2024, le conglomérat Oji Holdings a annoncé qu'il cessait de fabriquer des couches pour bébés dans ses usines japonaises. Il préfère désormais se concentrer sur le marché nettement plus lucratif des couches pour adultes. Toujours au Japon, « *Tous mes amis étrangers trouvent que les Escalator sont incroyablement lents, s'amuse Jesper Kroll, un économiste allemand qui vit dans le pays depuis 1985. C'est parce qu'il y a une décennie, de nouvelles règles ont demandé de réduire leur vitesse de 15 %, afin de faciliter la vie des personnes âgées.* »

Bienvenue dans notre avenir à tous. Le Japon est le pays le plus vieux au monde, presque 30 % de sa population a plus de 65 ans. L'Italie – deuxième sur le podium – va atteindre le même niveau au milieu des années 2030, l'Allemagne la décennie suivante, et l'ensemble des pays développés y sera au cours de la décennie 2060, selon les projections des Nations unies.

En France, moins touchée par le phénomène grâce à une natalité légèrement supérieure, ce serait vers les années 2070, même si les estimations sont incertaines. Dans l'ensemble des pays les plus riches, la population a atteint un pic de 1,3 milliard d'habitants et a entamé un recul progressif pour perdre environ 100 millions d'habitants d'ici à la fin du siècle, selon les Nations unies. Au Japon, la population totale recule depuis quinze ans, désormais au rythme de 2 300 personnes par jour.

« Moins de recettes fiscales »

Economiquement, ce phénomène démographique, lent mais inéluctable, représente un chamboulement majeur. « *C'est d'abord une bonne nouvelle, tient à rappeler Vincent Touzé, économiste à l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE). Cela veut dire qu'on vit plus longtemps, y compris en bonne santé. Mais il faut quand même en gérer les conséquences.* »

M. Kroll insiste lui aussi sur l'un des aspects positifs : « *Au Japon, le rapport de force entre les salariés, moins nombreux qu'avant, et les entreprises s'est retourné. Dans une entreprise comme Mitsubishi, les jeunes suppliaient d'obtenir un poste il y a encore quelques années ; aujourd'hui, ils demandent ce que l'entreprise peut leur apporter.* » Les salaires, autrefois purement basés sur l'ancienneté, sont plus régulièrement liés aux performances et les Japonais changent désormais plus souvent d'entreprise au cours de leur carrière. La participation des femmes au marché du travail a également fortement augmenté. « *Mais l'immense point noir, reconnaît M. Jesper, vient des finances publiques.* »

Le Japon, avec une dette de 260 % du produit intérieur brut (PIB), indique le chemin sur lequel sont engagés la plupart des pays européens. Selon les calculs de la banque britannique HSBC, la dette du Royaume-Uni devrait augmenter de 35 points de PIB d'ici au milieu du siècle sous le seul effet démographique, passant donc de près de 100 % du PIB aujourd'hui à 135 %. Pour les pays de la zone euro, la hausse serait de 25 points en moyenne d'ici à 2045, et de 30 points pour la France, selon la Commission européenne. Alors que l'endettement est déjà une question majeure et que des dépenses dans la défense et la transition climatique sont urgentes, les arbitrages budgétaires s'annoncent tendus.

« Economiquement, le vieillissement de la population a trois principaux effets : un ralentissement de la croissance, une hausse des dépenses publiques et des risques politiques et sociaux », résume Ed Parker, de l'agence de notation Fitch. Le ralentissement de la croissance est mécanique : la population active, c'est-à-dire celle qui a un emploi, diminue. En dix ans, le Japon a perdu en moyenne chaque année 1 % de sa population âgée de 16 ans à 65 ans. L'Italie, avec un recul autour de 0,5 % par an, a perdu environ deux millions de personnes dans cette catégorie d'âge sur la même période. Le phénomène est d'une ampleur similaire en Allemagne. *« Sauf en cas de forte hausse de la productivité, moins de gens qui travaillent signifie moins de croissance,* continue M. Parker. *Et cela entraîne donc moins de recettes fiscales. »* Dans le même temps, la hausse des dépenses publiques est tout aussi mécanique. Il faut payer plus de retraites, plus de frais pour la santé et pour la prise en charge de la dépendance. La Commission européenne a fait ses calculs : elle estime qu'en moyenne dans la zone euro, les pays devront dépenser 1,2 % de PIB supplémentaire par an en 2040 à cause de l'effet démographique. *« Moins de gens doivent financer plus de dépenses »,* résume M. Parker.

Le vieillissement n'est pas nouveau, mais il s'est *« accéléré »* depuis la pandémie de Covid-19. *« La chute de la natalité qu'on a vue depuis quatre ou cinq ans a été particulièrement forte »,* souligne James Pomeroy, économiste à HSBC. Longtemps, les démographes ont pensé que la natalité chuterait progressivement vers le niveau du Japon, autour de 1,2 enfant par femme, ce qui est déjà très loin du taux de remplacement naturel de 2,1. Mais la Corée est désormais à 0,7. *« A ce rythme, la population coréenne va chuter des deux tiers d'ici à la fin du siècle,* souligne M. Pomeroy. *On parle d'un problème démographique dont pas grand monde n'a encore pris la mesure. »* Le président coréen, Yoon Suk Yeol, a annoncé en mai une *« urgence nationale »*. Semaines de travail trop longues, fortes disparités salariales hommes-femmes qui découragent toute velléité de partir en congé maternité, logements hors de prix... Les explications du phénomène sont nombreuses, mais la soudaine chute des naissances a pris tout le monde par surprise.

Un scénario de chute rapide

Sur cette base, M. Pomeroy estime que la projection médiane des Nations unies, qui prévoit un lent déclin de la population des pays les plus riches, est sans doute erronée. Lui parie plutôt sur un scénario de chute rapide. Ce qui change tout : au lieu d'une baisse de 100 millions de personnes d'ici à la fin du siècle dans ces pays, elle atteindrait... 450 millions de personnes. Un tiers de cette population en moins.

Le phénomène gagne de nombreux pays émergents, qui deviennent vieux avant d'être riches. En Thaïlande, la population en âge de travailler (16-64 ans) recule depuis une décennie. En Chine, elle stagne et la fin de la politique de l'enfant unique en 2016 n'a guère eu d'impact sur la natalité : avec 9 millions de naissances et 11,1 millions de décès, sa population a reculé en 2023 pour la deuxième année d'affilée. Les autorités de Pékin commencent à envisager de repousser l'âge de la retraite, actuellement à 50 ans pour les femmes et 60 ans pour les hommes.

Dans ces conditions, tous les pays se retrouvent face à des choix politiques difficiles. *« Il faut augmenter les impôts, ou baisser le niveau des retraites, ou reculer l'âge de départ,* note M. Pomeroy. *Mais chacune de ces options est extrêmement impopulaire. »* Une autre solution pourrait être d'augmenter la population active, par exemple en faisant travailler plus de seniors ou... en amplifiant l'immigration. Là encore, les débats s'annoncent tendus. Dans les faits, les pays panachent un peu toutes les mesures. *« Au Japon, le montant des retraites a augmenté en 2023, mais moins que l'inflation,* rapporte M. Kroll. *Quant aux remboursements des frais de santé, ils ont été restreints, les hauts revenus en payant de leur poche 50 % contre 10 % jusqu'à récemment. »*

Tensions politiques

Partout, les systèmes de retraite se font moins généreux. L'Allemagne a fait passer l'âge du départ à la retraite de 60 ans à 65 ans, puis à 67 ans. Ce sera 64 ans en Suède en 2026, mais surtout, le système impose l'équilibre financier du régime. Concrètement, le montant des pensions baisse si les ratios financiers ne sont pas respectés. *« C'est notamment arrivé après la crise financière de 2008 »,* note M. Touzé. Il ajoute, comme une évidence, que la réforme des retraites portée par Emmanuel Macron peut difficilement disparaître, même si des améliorations

« cosmétiques » peuvent y être apportées : « *La mathématique démographique est là et je ne vois pas comment on pourrait l'abroger.* »

A l'instar de la France, ces changements se passent souvent dans une immense tension politique. Elsa Fornero, ministre italienne du travail et des affaires sociales de 2011 à 2013, se souvient encore des cris de ses opposants : « *La Fornero al cimitero* » (« Fornero au cimetière »). « *C'est avec un sentiment de vertige que (...) je me souviens, minute par minute, des vingt jours qui ont conduit à la réforme* », racontait-elle dans un article pour l'OFCE en 2020. En pleine crise de la zone euro, l'Italie était alors dos au mur. M^{me} Fornero a dû réduire l'accès aux préretraites et repousser l'âge du départ à la retraite. La colère populaire avait été énorme. Matteo Salvini, le dirigeant de la Ligue (extrême droite), en avait fait une arme politique de choix, promettant d'annuler la réforme. Arrivé au pouvoir, il s'est contenté de l'écorner.

Quid de l'immigration ? Face à la pénurie de main-d'œuvre, même les pays autrefois peu ouverts changent d'approche. « *En 1985, quand je suis arrivé au Japon, 300 000 non-Japonais habitaient dans le pays*, rappelle M. Kroll. *Aujourd'hui, c'est 3,2 millions.* » Le sujet est évidemment brûlant, comme le prouve la montée de l'extrême droite partout en Europe et aux Etats-Unis. « *L'immigration est peut-être plus facile politiquement que les autres options [réduire les retraites, limiter les remboursements de santé...]* », souligne M. Pomeroy.

Reste enfin dans ce débat un non-dit : l'impact environnemental. M. Touzé mentionne que le recul de la population est une bonne chose pour la planète : « *Du point de vue du développement durable, une population qui n'explose pas est positive.* » Le problème, souligne-t-il, est de réussir à gérer la période quand le nombre de personnes âgées sera très élevé par rapport à la population active. Une question de deux ou trois générations.

Prochain article En France, une gérontocratie en marche